

# PREMIERE ANALYSE DE L'ENQUETE MENEES PAR LE POINT SUR LA « VIOLENCE SCOLAIRE »

*Le Point* a publié dans son n° 1773, du 7 septembre 2006, un dossier sur la violence scolaire comportant les chiffres des incidents graves survenus dans les collèges et lycées lors de la dernière année scolaire.

Le SNCA e.i.L. réagit à cette publication et la commente.

## Premier point :

Il n'y a pas que l'administration de l'éducation nationale qui voulait « garder secrets » ces chiffres (exercer une sorte d'Omerta) mais il a aussi les politiques et les syndicats qui eux préférèrent se complaire dans le déni de réalité (c'est aussi mon point de vue).

Il faut remarquer qu'ils n'ont pu être publiés qu'après dix huit mois de bataille juridique !

**Éric Debarbieux**<sup>1</sup> trouve *salutaire* cette publication des chiffres, *il est normal, dit-il, qu'ils soient portés à la connaissance du public et notamment des parents d'élèves.*

## Deuxième point :

Ces statistiques plus qu'alarmantes sont, de l'avis de tous (à l'exception, bien sûr, de ceux qui se complaisent dans la politique de l'autruche) très en dessous de la réalité.

Et pour cause ! Le logiciel SIGNA<sup>2</sup> :

- ne recense que les faits graves et exclut volontairement les actes d'incivilités.
- n'est pas renseigné par 6% des établissements publics<sup>3</sup>, dans certains départements il n'est renseigné que par les 3/4 ou 2/3 des établissements, dans l'académie de Créteil (tenez-vous bien) il n'est pas rempli par certains chefs d'établissement sous prétexte que l'académie, depuis 1996, dispose de son propre recueil.
- n'inclut pas non plus celles qui se déroulent à 50 ou à 100 mètre de l'école, mais dont on peut retrouver les traces dans les statistiques de la Police.

Les points faibles de cette base, ce sont les violences labiles, quotidiennes, qui n'y sont pas recensées et trop souvent pas sanctionnées et le fait qu'elle soit, ensuite, *appelées à dormir dans un tiroir*. Pourtant, c'est au quotidien que les personnels enseignants ou non et les élèves sont soumis à ces violences : insolences, incivilités, injures, contestations en tous genres, rejet de l'autorité, altercations verbales, bagarres dans la classe et en dehors...

Cerise sur le gâteau : le syndicat des proviseurs appelle, depuis la rentrée, tous les chefs d'établissements à ne plus le renseigner !

## Troisième point :

Ce sont principalement **les Lycées Professionnels** qui, avec en moyenne **15** faits graves, sont les plus violents, suivis de près par **les Collèges (14,8)** et les autres types de **Lycées (10)**.

.../...

---

<sup>1</sup> Directeur de l'observatoire international de la violence à l'école

<sup>2</sup> Le logiciel SIGNA à été mis en œuvre à la rentrée scolaire 2001 - 2002

<sup>3</sup> Les établissements privés ne seront intégrés dans la base qu'en janvier 2007 ??

Si, comme le dit Éric Debarbieux, *ce sont les élèves qui sont les principaux auteurs de ces actes graves, ce sont aussi, eux, les premières victimes.*

Ce sont, **pour les élèves**, *les petites violences répétitives faites de dévalorisation, de moqueries répétées, de bousculades*, qui peuvent conduire, à une tentative de suicide, sans oublier l'échec scolaire, la dépression et la perte de confiance en soi.

**Pour les enseignants** c'est trop souvent le recours au vieux schéma : *c'est un mauvais enseignant, il manque d'autorité...* L'administration ne l'encourage pas à porter plainte et parfois même (trop souvent) l'en dissuade, ce qui génère chez la victime un sentiment de honte, et de culpabilité.

***Pourtant, dit Éric Debarbieux, une victime doit toujours être prise au sérieux.***

#### **Quatrième point :**

SIGNA n'a été mis en place, de manière opérationnelle, que seulement depuis la rentrée 2001 2002, alors que depuis plus longtemps le problème des violences scolaires était devenu alarmant et qu'il accuse, d'année en année, une montée en charge inexorable et intolérable. Eric Debarbieux, évoque même : *que certains établissements continuent à s'enfoncer dans une spirale infernale.*

***Ce n'est, évidemment, pas en cachant les difficultés, que nous en viendrons à bout.***

De plus, le laxisme des uns et des autres, « **autorise** », de manière **implicite**, les auteurs à durcir leurs actes de violence : agression en bandes, utilisation d'armes à feu, d'armes blanches, viol en réunions, extorsion avec violences, tabassage avec intention de provoquer la mort...

**Comment peut-on, alors, de manière efficace et durable lutter contre les violences scolaires ?**

**Éric Debarbieux** propose les axes de réflexions suivants :

*C'est une illusion que de croire pouvoir combattre la violence scolaire par des opérations médiatisées.*

- *Stabiliser les équipes éducatives,*
- *Travailler en équipe et au quotidien,*
- *Former les enseignants à la gestion des violences,*
- *Travailler avec les associations de quartier et les parents d'élèves,*
- *Les chefs d'établissement doivent être soutenus et aidés par des travailleurs sociaux, mais aussi la police quand il s'agit de faits délictueux.*

... (Il doit y avoir, à mon avis, d'autres solutions à mettre en œuvre, comme par exemple l'insertion, dans la base de SIGNA, des incivilités et autres joyeusetés, pour obtenir une image en rapport avec la réalité ou bien, tout simplement, remettre le savoir au centre du système éducatif, rendre au maître toute l'autorité qu'on lui a enlevée au fil des réformes...

.../...

En mettant l'élève au centre de l'Ecole on a oublié (volontairement ?) que l'Ecole était celle de la République et qu'elle devait former les futurs citoyens de cette République. C'est cette mission qui doit revenir au cœur de l'Ecole. Ainsi l'esprit consumériste qui sous-tend la violence devra rendre la place qu'il y a usurpée à la Laïcité).

*Les études montrent que certains établissements échappent à la violence : celle-ci n'est pas inéluctable, lit-on en conclusion.*

**C'est sur ce point (la mise en œuvre de solutions) <sup>(i)</sup> que je souhaiterai que toutes les femmes et les hommes de bonne volonté, puissent apporter leur expérience, leur analyse, leur solution, pour, ensemble, éradiquer ce problème et permettre ainsi à l'école de retrouver la sérénité qui lui est nécessaire pour pouvoir accomplir sa mission qui est de former les citoyens, les ouvriers et salariés de demain.**

*Lien pour consulter l'enquête réalisée par le Point : <http://violencescolaires.lepoint.fr/>.*

*Lien pour en savoir plus : [http://violencescolaires.lepoint.fr/articles/pour\\_en\\_savoir\\_plus.php](http://violencescolaires.lepoint.fr/articles/pour_en_savoir_plus.php)*

---

<sup>(i)</sup> Je vous propose ici quelques-unes de mes réflexions, elles n'ont pas la prétention d'être exhaustives, et vous pouvez, si vous le souhaitez, les étoffer, les amender, les compléter...

*Envoyez vos suggestions à Raymond MAGDELAINE Email : [r.magdelaine@free.fr](mailto:r.magdelaine@free.fr)*